 

**WSIS+10 High-Level Event**

 **Genève, CICB, 10-13 juin 2014**

***Adama Samassékou, Président du Réseau MAAYA, Ancien Président de la phase de Genève du SMSI, Ancien Secrétaire Exécutif de l’ACALAN/UA, Ancien Ministre de l’Education du Mali.***

***asamass@gmail.com***

**Monsieur le Secrétaire Général de l’UIT,**

**Monsieur le Haut Représentant de la Suisse,**

**Monsieur le Directeur Général Adjoint de l’UNESCO,**

**Madame, Messieurs les Hauts Représentants des Agences du Système des Nations Unies,**

**Madame, Messieurs les Ministres,**

**Madame, Messieurs les Représentants des Gouvernements,**

**Madame, Messieurs les Représentants du Secteur Privé,**

**Madame, Messieurs les Représentants de la Société Civile,**

**Madame, Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,**

**Honorables Invités, en vos grades et qualités,**

**Mesdames, Messieurs,**

A l’heure de la revue finale du SMSI, je ne puis m’empêcher de partager avec vous l’émotion qui fut mienne à l’ouverture de la phase de Genève ce 10 décembre 2003, où je disais ceci, je cite, en version abrégée : « Nous voici à mi-chemin du long voyage qui doit nous mener de la société de l’information vers la société de la connaissance et des savoirs partagés. Pour ce voyage, nous sommes venus de toutes les régions du monde. Nous, gouvernements, organisations internationales, secteur privé, société civile.

 Chacun est venu avec ses rêves.

Tout au long de notre longue marche vers le Sommet, face à la complexité de la situation, nous avons regardé à gauche, à droite, et nous avons vu les précipices, les fossés, les fractures ; nous avons vu le cauchemar de notre monde d’aujourd’hui, un monde de plus en plus en proie à une violence inouïe qui s’immisce jusque dans nos maisons, un monde de plus en plus clivé entre les riches et les pauvres, entre ceux qui sont instruits et ceux qui ne savent ni lire ni écrire, entre ceux qui détiennent les informations et ceux qui en sont privés, entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, entre ceux qui gouvernent et ceux qui sont administrés… Et nous avons compris qu’il le sera davantage, si des mesures urgentes ne sont pas prises

 Alors, nous avons essayé de rêver ensemble et nous avons appris à travailler ensemble, à mieux nous connaître, à respecter nos identités et nous avons su construire ensemble une vision partagée qui nous permet aujourd’hui de présenter à votre haute appréciation le fruit de cette longue gestation :

* une Déclaration de principes qui garantira l’inclusion de chacune et de chacun, à travers sa langue et sa culture, dans ce nouveau monde de la communication virtuelle ;
* et un Plan d’Action concret qui illustre la volonté politique de mettre en œuvre cette vision et de réaliser les changements si longtemps attendus par nos peuples », fin de citation.

Où en sommes-nous 12 ans après? Les progrès sont réels et ils seront déclinés et analysés tout au long de ces journées. Beaucoup des défis ont été répondus et d'autres restent d'actualité, j’en ai évoqué certains l’année dernière, et nous y travaillerons...

Mais qu'en est-il des rêves que chacun avait apportés et qui nous ont inspiré? Qu'en est-il des visions ambitieuses qui nous habitaient?

Il semblerait qu'une période de désenchantement et de doute a pu interrompre le rêve et limiter nos visions. La découverte de la perte de notre innocence numérique est passée par là et la confiance a été écornée. Le manque de créativité dans la conjugaison de la démocratie avec le partenariat multi-acteurs  (« multistakeholdérisme ») nous entrave. La crise économique a réduit la présence des acteurs de la société civile ou a pu les rendre plus dépendants des sources de financement. L'importance donnée à la gouvernance a pu faire de l'ombre au développement qui était pourtant à l'époque l'élément central de nos préoccupations, même si aujourd’hui, grâce à l’initiative de l’UIT, le développement de la Large Bande permet d’accélérer l’atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Des projets ambitieux comme le Fonds de Solidarité Numérique ont pu rencontrer l’échec sans pour autant que la solidarité numérique trouve d'autres chemins alternatifs. Le respect pour la diversité linguistique a été de plus en plus reconnu dans les déclarations, mais qu'en est-il dans les faits? Dans l’Agenda Post 2015, un Sommet mondial sur le Multilinguisme (SOMOM) devient incontournable !

Aujourd'hui il me semble que nous devrions songer (si j'ose dire) sérieusement à débloquer les obstacles principaux à notre capacité à rêver et partager des visions ambitieuses. Comment?

Je suis arrivé à la conclusion que le thème qui pourrait nous réconcilier avec notre capacité à rêver est celui de l'éthique dans le monde numérique et je voudrais proposer une charte qui puisse redonner la confiance perdue et inspirer de nouvelles visions pour dépasser nos limites.

Dans la vision du SMSI après 2015, nous avons besoin de proposer aux Nations du monde et aux principaux Acteurs de la Société de l’Information une ***Charte mondiale de Conduite Ethique***, seule à même de contenir les dérives de la gouvernance de l’Internet, de garantir l’alphabétisation numérique informationnelle pour tous, de faire bénéficier le plus grand nombre des bienfaits de la large bande, de réaliser l’Internet multilingue, de redonner du sens au partenariat multi-acteurs, socle et levier d’une société de la connaissance et des savoirs partagés inclusive, donc plus solidaire !

C’est le prêtre brésilien, Don Elder Camara, qui disait  « Quand on rêve tout seul, ce n’est qu’un rêve, mais quand on rêve à plusieurs, c’est déjà le début de la réalité ! »

Continuons donc à rêver ensemble, afin de mettre les Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) au service de l’Humanité !